



VEVEY
La salle Del Castillo rouvre
Fraîchement rénovée, la salle Del Castillo ouvre ses portes dès ce soir aux concerts de l'association Arts et Lettres. La saison fait la part belle à la musique de chambre. > 39



À L'AFFICHE

SALLE CO2
Elle n'a pas dit son dernier mot

Le Joseph Gorgoni nouveau qu'on verra ce samedi à la Salle CO2 de La Tour-de-Trême à l'enseigne de «De A à Zouc» gardera tout de même quelques tics de l'ancien: l'humoriste n'a pas tout à fait laissé tomber la voix de Marie-Thérèse. Il ne portera plus la perruque ni les talons de son alter ego quinquagénaire et il a visiblement changé de costume, mais la mégère ne pourra s'empêcher d'intervenir et de commenter ce nouveau one-man-show en hommage aux femmes et aux voix de sa vie...

EH/PASCAL BERNHEIM

> Sa 20 h La Tour-de-Trême
Salle CO2.

BELLEGARDE
Trois contes au Cantorama

Trois quarts de siècle d'histoire et trois contes musicaux: c'est un jubilé nourri de mots et de notes que célèbre la Chanson de Montreux ce dimanche au Cantorama de Bellegarde. Initiée en 1939 par Carlo Boller, l'aventure du chœur se poursuit aujourd'hui sous l'égide de Dominique Gesseney-Rappo. Un trio instrumental et les voix des récitants Stéphanie Mango et Pierre-André Schütz sont associés à ce projet filé autour des contes «Je t'attends, Jonathan», «Le génie de la ligne 7» et «Jean du voyage» signés par Josiane Haas et Fabien Volery. BI

> Di 17 h Bellegarde

Cantorama.

FRIBOURG
Chœurs et cordes

Pour le concert choral qu'il dirige ce dimanche à l'église du Collège St-Michel de Fribourg, Gonzague Monney mise sur des compositeurs contemporains peu fréquentés, mais résolument accessibles. Il réunit sur l'affiche l'étonnante «Sunrise Mass» du Norvégien Ola Gjeilo, des pages de Peteris Vasks et de Karl Jenkins, et en prime un «Agnus et Gloria» de sa propre plume. L'ensemble vocal Utopie et le Laudate Chor de Zurich, tous deux emmenés par le chef de chœur fribourgeois, additionneront leurs forces à celles de l'orchestre à cordes du Klangforum Schweiz pour faire découvrir ces pages glanées hors des sentiers battus. BI

> Di 17 h Fribourg
Eglise St-Michel.

Le jazz latino qui explose les clichés

L'AZIMUT • Michael Fleiner & Septeto Internacional mettront samedi le feu à la salle d'Estavayer-le-Lac. Les musiciens, qui ont sorti cet été leur 4^e disque, mélangent les genres.

TAMARA BONGARD

Le nom du quatrième album de Michael Fleiner & Septeto Internacional affiche clairement sa volonté de renverser les habitudes («Tumbando lo habitual» en espagnol). Le groupe créé en 2005, connu pour sa musique afro-caribé et son jazz latino, pousse plus loin encore sa recherche de l'originalité. Ce sont tous des musiciens professionnels: Juan Munguia (trompette), Gerry Lopez (saxophone ténor), Bernhard Barmert (trombone), Peter Balazs (contrebasse), «Mambi» Eulogio Argüelles-Puey (congas), Jean-Baptiste Baldazza (batterie). Habitant la Suisse, l'Espagne ou la France, ils appartiennent tous à d'autres formations. Autant dire que les répétitions ne sont pas hebdomadaires.

Samedi, les sept musiciens viennent présenter leurs nouveaux titres à L'Azimut, à Estavayer-le-Lac. Ajoutez à cela un ancien morceau, pour atteindre environ 1 h 30 de plaisir auditif. Interview du pianiste et compositeur fribourgeois Michael Fleiner, à l'origine de ce groupe atypique.

Pourquoi vouloir changer vos habitudes, comme le suggère le titre de votre disque sorti cet été?

Michael Fleiner: Pas «nos» habitudes, mais «les» habitudes. Déjà dans nos précédents albums, je voulais chercher de nouvelles idées pour faire progresser la musique latino-américaine, briser les clichés utilisés et réutilisés. Le but de ce disque – et de tout ce que je compose – est de bouleverser cette musique, de s'éloigner de ces sons typiques entendus depuis les années 1960.

Quels sont ces clichés?

Le premier cliché est la composition harmonique. Normalement, dans cette musique populaire, elle est simple, sans grande recherche, contrairement à celle du classique et du jazz. L'harmonie, dans notre groupe, est davantage influencée par le jazz, la



Michael Fleiner (au milieu accroupi) et le Septeto Internacional. DR

musique contemporaine et dodécaphonique. Je mélange ces influences avec les rythmes typiques du folklore latino. Le second cliché, ce sont les chœurs chantés, que j'utilise très peu. Sur le nouveau disque, seuls deux titres comprennent du texte.

Quelles sont les limites que vous vous imposez pour ces mélanges de styles?

Mon but est qu'à la première écoute, on sache qu'il s'agit de musique latine. Je ne veux pas d'une musique trop intellectuelle, trop expérimentale. Quand on est sur scène, on souhaite que le public soit touché, qu'il bouge, que nous provoquions un mouvement. Quand le public ne com-

prend rien – et ça m'est arrivé avec d'autres groupes – c'est très difficile de faire passer un message. Si on écoute nos morceaux d'une oreille, on a l'impression qu'il s'agit de musique traditionnelle.

Quels mélomanes pensez-vous atteindre avec cette musique?

Un large public. Ce côté latino-américain très dominant attire les gens qui aiment la salsa. Nous avons joué dans des discos cubaines mais aussi dans les clubs de jazz, où le public est averti. Les rythmes impairs que l'on propose sont très rares dans la musique latino-américaine. J'essaie de les camoufler, de les envelopper. En faisant ce mélange, on unit ces deux publics.

Vous avez composé la totalité des onze titres de l'album. De quelle manière avez-vous procédé?

Cela dépend des titres. Le premier morceau du disque («De uno a ocho», ndr) est parti d'une suite de numéros de 1 à 8. J'ai composé un rythme de chiffres puis j'ai essayé de trouver une mélodie correspondante. Pour d'autres titres, je me suis imposé un rythme, par exemple en 5/4, car je n'ai jamais entendu de morceau latino en 5/4. Il s'agissait d'un défi rythmique. Pour le merengue, je suis parti d'un morceau très rapide du répertoire, qui représenterait un challenge pour les solistes. Pour d'autres encore, j'avais simplement une mélodie en tête.

Laissez-vous les musiciens improviser?

Oui. Je laisse toujours des phases d'improvisation, un peu moins grandes que dans le jazz traditionnel mais davantage que dans le jazz latino.

Vous pouvez vous le permettre parce que le groupe a dix ans...

Septeto Internacional aura dix ans l'année prochaine mais tous les musiciens n'y sont pas depuis sa création. Nous ne sommes que trois – moi, le bassiste et le percussionniste – à faire partie du groupe depuis le début. I

> Sa 20 h 45 Estavayer-le-Lac
L'Azimut.

> Michael Fleiner & Septeto Internacional, «Tumbando lo habitual», Altrisuoni.



Conteurs et conteuses raviront petits et grands. VINCENT MURITH-A/PRÉTEXTE

NUIT DU CONTE

Des jeux pour tous

JULIE RUDAZ

«Je joue, tu joues – Jouons!» Il ne s'agit pas d'un cours de conjugaison, mais du sujet retenu pour la prochaine Nuit du conte, qui aura lieu demain soir. A cette occasion, quelque 500 conteries autour de la thématique du jeu se dérouleront dans toute la Suisse pour célébrer la tradition orale. La manifestation, qui a connu sa première édition en 1990 déjà, est initiée par l'Institut suisse Jeunesse et Médias, en collaboration avec Bibliomedia Suisse et l'UNICEF.

Dans le canton de Fribourg, plusieurs événements sont au programme de la manifestation, qui s'adresse tant aux enfants qu'aux adultes. Petite sélection.

A Bulle, la bibliothèque publique et scolaire accueillera les enfants dès 6 ans pour des jeux autour de ces récits. Puis, conteurs

et acteurs raviront les petits et les grands avec leurs histoires. A Châtel-Saint-Denis, la soirée se déroulera sous une yourte. Une veillée de contes y réunira les enfants dès 10 ans et les adultes autour de deux femmes versées dans cette tradition orale.

A Fribourg, un jeu de piste emmènera les participants, parents et enfants, de conte en conte aux quatre coins de la Vieille-Ville. Pour les adultes, les festivités se poursuivront notamment au café du Tunnel avec un spectacle intitulé «Jeux de mains, jeux d'amour, jeux de mots?»

Pour ces rendez-vous, conteurs et conteuses seront parfois accompagnés d'acteurs et de musiciens. L'entrée est libre pour la plupart des soirées. I

> Programme détaillé dans l'agenda.